

Hans Holbein le Jeune

DOCUMENTAIRE 431



Hans Holbein eut la rare chance de voir reconnu son art de bonne heure. En 1517, alors qu'il n'avait que vingt ans, il fut convoqué par le maire de Hertenstein pour orner de fresques la façade et l'intérieur de sa demeure. Hans Holbein y peignit notamment un «Triomphe» qui s'inspire de celui de Mantegna.

En 1497 naissait à Augsbourg en Bavière Hans Holbein, dit le Jeune. Son père, Hans Holbein dit le Vieux, et son frère Ambrosius étaient peintres l'un et l'autre, et Hans Holbein le Jeune décida de suivre la même voie. Sa renommée devait effacer la leur et traverser les siècles.

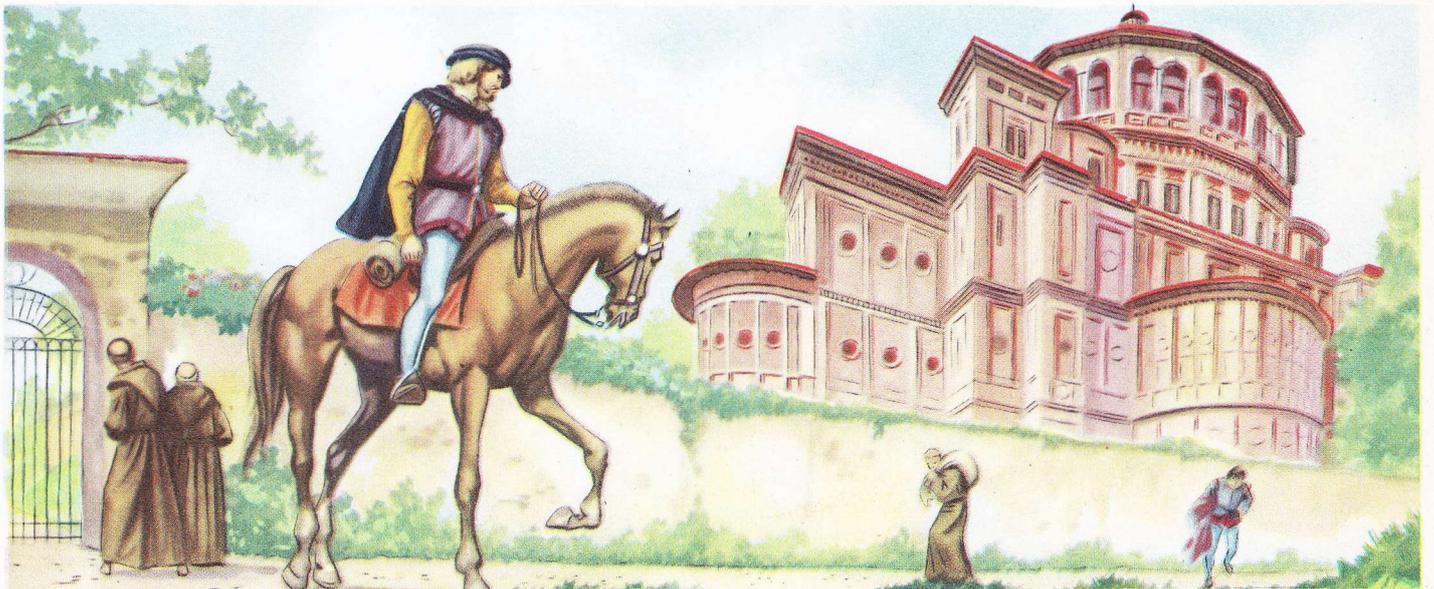
ARTISTE DANS UNE FAMILLE D'ARTISTES

En 1515 nous retrouvons la famille Holbein à Bâle, où elle s'était transférée. Le jeune peintre n'avait alors que dix-huit ans. Les Holbein se lièrent d'amitié avec

l'éditeur Froben, avec le bourgmestre Jacob Meyer, et plus tard avec Erasme de Rotterdam, qui s'établit à Bâle en 1521. Le célèbre savant fut le premier mécène de Hans le Jeune, qui fit de lui différents portraits, dont l'un se trouve au Louvre, un autre à la Pinacothèque de Parme; mais il avait déjà collaboré avec Erasme bien avant d'en faire le portrait, en illustrant l'oeuvre du célèbre artiste *l'Eloge de la Folie*, qui depuis plusieurs années faisait le tour de l'Europe.

DE L'ILLUSTRATION À LA PEINTURE

Holbein a, par conséquent, commencé sa carrière comme illustrateur de livres, collaborant non seulement avec l'éditeur Froben de Bâle, mais encore avec des confrères de celui-ci qui habitaient Zurich et Lyon, et atteignant à la perfection dans le métier quand il illustra *l'Utopie* de Thomas Morus, qui allait devenir, après Erasme de Rotterdam, son second mécène. Mais il faut citer également les planches qu'il imagina pour orner une édition de *l'Ancien Testament*. Il fit son premier portrait en 1516, pour Jacob Meyer et pour sa femme, puis se produisit dans son activité de portraitiste une brève interruption, car il se rendit à Lucerne pour y décorer la maison du maire, Jacob von Hertenstein. Il semble que ce soit à cette époque que se situe son premier voyage en Italie qui comporte un long séjour à Florence (1518), où il était attiré par les toiles des maîtres déjà célèbres. Plus tard il ressentit, plus fortement que l'influence des peintres allemands ses compatriotes comme Cranach et Dürer.



En 1518 le peintre gagnait l'Italie par le St-Gothard, pour découvrir les oeuvres de la Renaissance italienne. Arrivé à Milan, il eut l'occasion d'admirer l'abside de Santa Maria delle Grazie, construite depuis peu par Bramante. Elle produisit sur lui une forte impression. Car en Allemagne les édifices de la Renaissance ne devaient apparaître que plus tard.

celle des Italiens Mantegna et Ghirlandajo, que l'on perçoit dans ses premiers tableaux, par exemple le *Christ au Tombeau* que l'on peut admirer au Musée de Bâle, et la *Vierge du Bourgmestre Meyer*, qui orne le palais grand-ducal de Darmstadt. En 1520 Holbein avait épousé une veuve de Bâle, et c'est peut-être pour céder aux instances de sa femme, qu'effrayaient les troubles de la Réforme, qu'il se décida à quitter le Continent pour aller vivre en Angleterre.

PREMIER SÉJOUR EN ANGLETERRE

Avec ce départ, une nouvelle vie commence pour Holbein. Erasme le présente à Thomas Morus, qui jouit des faveurs d'Henry VIII, ce roi auquel un pape avait donné avec trop d'empressement le titre de *défenseur de la Foi*. Au cours de son voyage il avait fait un long séjour dans les Flandres, pour y étudier les tableaux laissés par Jan Van Eyck, à qui on attribue l'invention de la peinture à l'huile, et par Hans Memling et pour s'assimiler les procédés de Quentin Metsys, l'un des peintres les plus en vue à Anvers.

GRÂCE À L'APPUI DE THOMAS MORUS HANS HOLBEIN DEVIENT LE PORTRAITISTE DE LA COUR D'ANGLETERRE

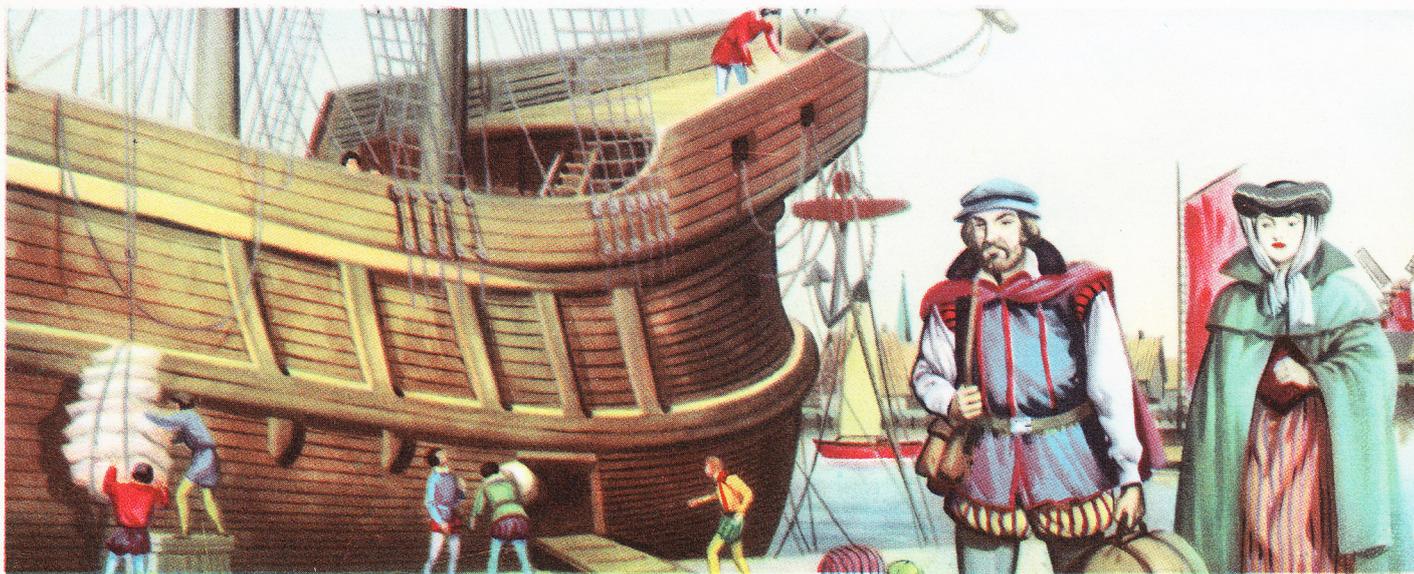
Erasme de Rotterdam l'avait chaudement recommandé au chancelier Thomas Morus, qui lui commanda son portrait et celui de sa femme et le présenta à de nombreuses personnalités. C'est ainsi qu'à moins de trente ans il fut amené à peindre le portrait de Sir Henry de Guildford, et celui de l'archevêque de Canterbury. En 1528 Holbein retourne à Bâle, où il fait le portrait de sa femme avec ses enfants; mais comme la ville était toujours en proie aux troubles de la Réforme, le peintre regagne l'Angleterre en 1532. Il y peint le portrait de Jeanne Seymour, qui



A son retour d'Italie, Holbein habita longtemps à Bâle, qui au début du XVIème siècle traversait une période prospère d'expansion artistique. C'est là qu'il introduisit les nouveaux procédés qu'il avait étudiés en Italie.

a succédé à la malheureuse Anne de Boleyn comme femme d'Henry VIII, et celui du roi lui-même. Il peindra aussi Christine de Danemark et Anne de Clèves, qui fut reine après Jeanne Seymour, mais que le roi répudia pour sa laideur. Il est devenu le portraitiste officiel de la Cour. C'est à lui qu'est confié l'honneur de transmettre à la postérité l'image de tous les personnages illustres de l'Angleterre en cette période mouvementée de son histoire, où un roi impose à son peuple une religion nouvelle pour se débarrasser des obstacles qui s'opposent à ses changements d'épouses!

La série des portraits de Holbein compte également celui dit des « Ambassadeurs ». Il ne s'agit plus d'un portrait dans la « Danse des Morts », qui, plus peut-être que toutes ses autres créations, se ressent de l'influence flamande, avec quelques touches à la Dürer.



En 1529 une foule de protestants fanatiques envahissait les églises de Bâle, les dévastant complètement. Holbein, sans doute sur les instances de sa femme, partit avec sa famille pour l'Angleterre. Dans ce pays aussi il devait bientôt être apprécié, et peu de temps après, il devenait le peintre favori d'Henry VIII.

MORT DE THOMAS MORUS

Se tenant éloigné de la politique, étranger au combat que l'Angleterre affronte et devenu intouchable

par les prérogatives de l'artiste qui se consacre uniquement à son oeuvre, face à tous les changements d'humeur du souverain, Holbein voit arrêter, condamner et décapiter Thomas Morus; il assiste à la trans-



Hans Holbein le Jeune. - Portrait d'Erasmus. Musée du Louvre - Paris, Photo Alinari.

formation du souverain, de roi constitutionnel, qui cède aux impératifs de la Magna Charta, en despote sanguinaire qui se débarrasse de tous ceux qui le désapprouvent.

Au milieu des convulsions d'une Cour constamment secouée par la cruauté instable de cet héritier des Tudor, il continue à travailler, sans que les événements aient prise sur lui et sans autre souci que d'atteindre à la perfection.

Mais l'exécution de Thomas Morus le frappe profondément, et achève de le détacher de la vie réelle. Après une jeunesse consacrée à la recherche de lui-même, le voici, dans sa maturité, en possession de cette maîtrise que seuls quelques élus peuvent acquérir. En Italie, ce sont les peintres et les sculpteurs de la Renaissance qui triomphent: c'est l'époque du Titien, de Michel-Ange, de Léonard, qui ont succédé au Pérugin et à Raphaël. Dans les Flandres et en France,

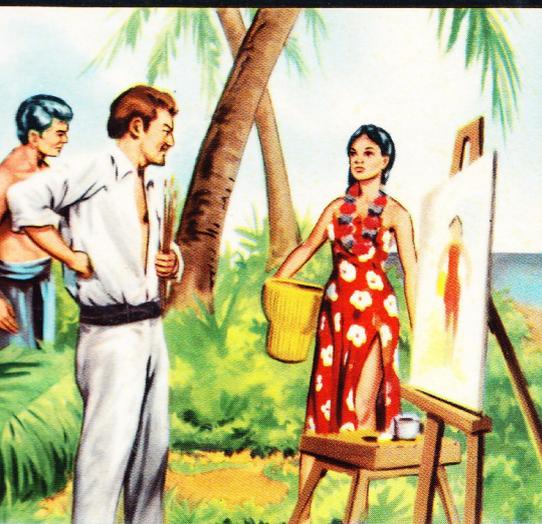
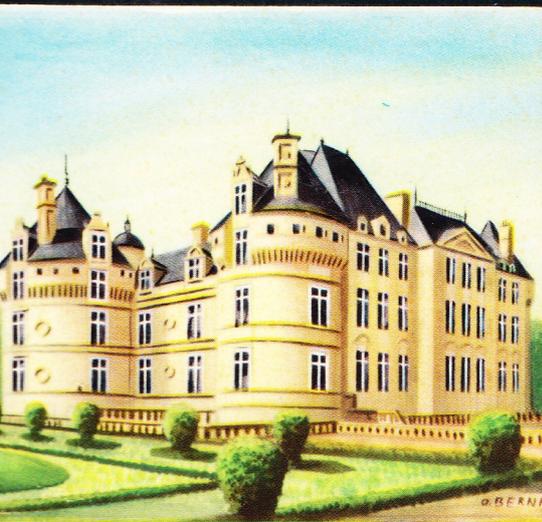
la peinture est en pleine transformation, comme en Allemagne, en Espagne, et si les Rubens, les Rembrandt, les Vélasquez ne sont pas encore apparus, on sent pourtant dans les oeuvres nouvelles des aspirations inconnues.

Mais en Angleterre, où la peinture nationale devra attendre le XVIIIe siècle pour avoir ses Reynold, ses Lawrence et ses Hogarth, Hans Holbein règne sans rivaux, et il n'est pas de personnage en vue ni de famille illustre par son blason qui se résigne à ne pas posséder dans sa galerie un portrait dont il soit l'auteur.

Combien nous eût-il encore laissé de chefs-d'oeuvre si, en 1543, la peste qui s'était abattue sur Londres, n'avait, compté, parmi ses victimes, celui qui avait voulu faire mentir cette parole d'Erasmus: « Les circonstances politiques font geler tout ce qui est art ».

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles